

GÉRER LE DÉCOURAGEMENT

Steve Flatt

Lorsqu'une bonne œuvre pour Dieu est en cours, soyez assuré que Satan fera tout son possible pour la contrecarrer. Or, quel meilleur moyen de la vaincre que de simplement inciter le peuple de Dieu à abandonner ? Néhémie a prié à ce sujet. Il a préparé le peuple, il l'a organisé et de grandes choses se produisent. « Nous avons donc reconstruit la muraille jusqu'à ce qu'elle atteigne la moitié de sa hauteur ; car le peuple travaillait de tout son cœur (avait l'intention de travailler – NBS). » (Néhémie 4:6)

N'est-ce pas incroyable ? Cinquante-deux jours après le début du projet, la moitié est terminée. Des progrès incroyables ! Soyez sûrs que le vieux diable ne les laissera pas tranquilles. Il va essayer de les convaincre de baisser les bras, ou, dans leur cas, de jeter la truelle. Comment Néhémie a-t-il réagi pour sortir le peuple de ce découragement ?

Catalyseur de découragement—ces choses que le diable utilise pour provoquer cela.

1. **Ridicule.** « Quand Sanballat apprit que nous reconstruisions la muraille, il se mit en colère et fut profondément irrité. Il ridiculisa les Juifs et, en présence de ses compagnons et de l'armée de Samarie, il dit : “Que font ces faibles Juifs ? Reconstruiront-ils leur muraille ? Offriront-ils des sacrifices ? Termineront-ils en un jour ? Pourront-ils ressusciter les pierres de ces monceaux de décombres, brûlés comme ils le sont ?” Tobija l'Ammonite, qui était à ses côtés, dit : “Ce qu'ils bâtissent, même un renard y grimperait, il démolirait leur muraille de pierres.” » (Néhémie 4:1-3) Avez-vous remarqué qu'ils ridiculisaient a) le peuple lui-même – “ces faibles Juifs”, ces gens qui étaient revenus de l'esclavage ; b) leur religion – “offriront-ils des sacrifices” ? Vous vous demandez peut-être quel est le rapport avec les sacrifices. Il dit : « Oh, ils sacrifient des gens, ils sont tellement religieux. Ils pensent peut-être qu'ils peuvent brûler un veau ou un agneau et que le mur sera reconstruit. » et c) leur travail – « Si un renard s'approchait de ce qu'ils construisaient, il s'effondrerait en dessous. »

À quoi sert le ridicule ? Il fait douter de soi et de ses capacités. Le ridicule remplace toujours la raison. Si les gens ne parviennent pas à vous faire changer d'avis, ils reviendront à des idées plus primaires. Ils se moqueront de vous. Ils vous ridiculiseront. Ceux qui ridiculisent ont toujours peur. Ils ont peur que vous réussissiez, et eux, ils échoueront. C'est l'arme de Satan.

2. **Résistance.** « Mais lorsque Sanballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les hommes d'Ashdod apprirent que les réparations de la muraille de Jérusalem étaient avancées et que les brèches étaient en train d'être comblées, ils furent très irrités. » Vous voyez, les moqueries ne les arrêtaient pas. « Ils complotèrent tous ensemble pour venir attaquer Jérusalem et y fomenter des troubles. » (Néhémie 4:7-8) Il ne s'agit pas ici d'une guerre ouverte. Ce que Sanballat, Tobija et tous les ennemis envisagent ici, c'est le terrorisme, la guérilla. C'est comme si vous travailliez sur la muraille et qu'un soir, en rentrant chez vous, quelqu'un surgit des buissons et vous ne les voyez plus. Soyez donc sur vos gardes, car nous allons envoyer des tireurs d'élite pour vous abattre un par un. C'est une guerre psychologique. Nous verrons dans un instant ce que Néhémie a fait pour contrer cela.

3. **Rumeur.** « Pendant ce temps, le peuple de Juda disait : “La force des ouvriers faiblit, et il y a tant de décombres que nous ne pouvons pas reconstruire la muraille.” » De plus, nos ennemis disaient : “Avant qu'ils ne s'en rendent compte ou ne nous voient, nous serons au milieu d'eux, nous les tuerons et mettrons fin aux travaux. Alors les Juifs qui habitaient près d'eux vinrent nous annoncer dix fois plus que jamais que, où que vous alliez, ils attaqueront. » (Néhémie 4:10-12) Oh, deux caractéristiques de la rumeur m'ont sauté aux yeux :

a) Les rumeurs sont propagées par ceux qui sont les plus proches de l'ennemi. « Les Juifs qui vivaient près d'eux disaient. » Chaque fois que vous rencontrez quelqu'un qui répand des rumeurs pour contrecarrer ou démanteler une grande œuvre de Dieu, vous pouvez être sûr qu'il n'est pas loin du camp ennemi, tant spirituellement que logistiquement.

b) Les rumeurs sont toujours exagérées lorsqu'elles se répètent. « Les Juifs nous l'ont répété dix fois. » Elles ne font que s'amplifier et devenir incontrôlables.

Voilà donc les moyens utilisés par Satan pour susciter le découragement, le ridicule, la résistance et la rumeur. N'est-il pas intéressant de constater que les tactiques de Satan n'ont pas beaucoup changé ? Il n'a pas vraiment de nouvelles armes. Il utilise toujours les mêmes méthodes aujourd'hui. Nous verrons que les Juifs se sont sentis profondément découragés. Pourquoi ? Pourquoi étaient-ils si sensibles à ces vieilles ruses de Satan ?

Les circonstances étaient propices au découragement.

1. Ils étaient au bord de l'épuisement. « Les forces des ouvriers s'épuisent. » (Néhémie 4:10) Ils étaient hagards, épuisés. Les situations semblent toujours plus désespérées lorsqu'on est épuisé. Ils étaient au bord de l'épuisement et loin d'avoir terminé.

Élie, le grand prophète de Dieu, dans l'un des grands chapitres de la Bible, combat Achab et Jézabel, et plus de 800 prophètes sont anéantis. Puis Élie descend du mont Carmel, rentre son manteau dans sa ceinture et secourt Achab (qui, soit dit en passant, était sur un char). À 23 kilomètres de Jizréel, il se rendit à Jizréel. « Élie sort sous un arbre sans raison apparente et dit : « Seigneur, il n'y a que moi, prends-moi la vie. Je ne veux plus vivre. » Il est déprimé au possible. Voulez-vous connaître le grand conseil spirituel que Dieu a donné à Élie à cette occasion ? Il lui dit : « Élie, lève-toi, mange et fais une sieste. » Élie s'exécuta et, lorsqu'il se leva, Dieu lui dit une seconde fois : « Élie, mange autre chose. Va dormir encore. » (1 Rois 19) Satan sait qu'un travailleur fatigué se décourage plus facilement, et c'est là que les Juifs se trouvaient.

« En 52 jours, le peuple a construit le mur jusqu'à la moitié de sa hauteur. » Mais vous savez ce que je crois être la clé ? La moitié de sa hauteur ! Vous savez, ces premières briques étaient faciles. Mais maintenant, la nouveauté s'était estompée et cet endroit était un vrai désastre. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais je trouve que la moitié du chemin est un passage difficile dans la vie. Certains d'entre vous sont peut-être des coureurs, alors vous savez que le moment le plus difficile d'une course, c'est la moitié. Vous n'avez pas encore retrouvé votre souffle, vous êtes épuisé au possible et vous n'arrêtez pas de penser : « J'ai déjà fait le maximum. » C'est un moment terriblement déprimant. Si vous n'êtes pas coureur, vous êtes sûrement déjà parti en vacances en famille et, à peine la voiture est-elle sortie de l'allée que les enfants vous demandent : « On est arrivés ? » Ils vous le demandent tout au long du chemin, mais le pire, c'est quand après des heures de route, la question revient : « On est arrivés ? » « Non, on est presque à mi-chemin. » Ah non, à mi-chemin ? Eh, Satan sait qu'à mi-chemin, c'est une période psychologiquement difficile et que tu veux que tous les décombres soient enlevés. Ça ne marche pas comme ça !

Les Juifs se sont découragés parce que les circonstances étaient favorables. Satan l'a vu et a envoyé ces petits catalyseurs pour attiser les véritables causes du découragement, du ridicule, de la résistance et des rumeurs. Ce sont les forces externes. La véritable cause du découragement n'est pas externe, mais interne. Satan utilise des facteurs externes pour amorcer la pompe, mais notre découragement vient de l'intérieur. Les Juifs avaient deux causes internes à leur découragement.

2. Une peur injustifiée. Les Juifs s'étaient laissés déstabiliser et intimider. Ils avaient laissé semer le doute, et lorsque le doute est semé, le désespoir est inévitable. « Ce que je craignais m'est arrivé. » (Job 3:25) Dès l'origine des temps, Dieu savait le problème que la peur poserait à toute l'humanité. C'est peut-être la raison pour laquelle il a inscrit 350 versets dans la Bible commençant par « N'aie pas peur ». Si vous êtes un enfant de Dieu, la seule chose que vous devez réellement craindre, c'est la peur elle-même. Elle vous détruira. Ces Juifs avaient une peur injustifiée.

3. Une foi insuffisante. La véritable source du problème résidait dans le fait qu'ils essayaient de construire ce mur sans conscience des réalités spirituelles. Ils se sont lassés, épuisés et découragés, car ils cherchaient à construire un grand mur au lieu d'un mur pour un Dieu grand. Il y a une grande différence. Ils ont commis une grave erreur. Voyez-vous, ce n'était pas leur mur. C'était le mur de Dieu. Quand Dieu possède quelque chose, même les portes de l'enfer ne peuvent prévaloir contre lui. S'ils avaient gardé ces deux choses à l'esprit, ils

n'auraient eu rien à craindre. Notre Dieu est pour nous, et ce mur est son mur. Leur découragement aurait été très faible.

Le remède au découragement

Nous sommes tous passés par là. Certains d'entre vous sont actuellement au plus bas. Le test crucial du leadership consiste à maintenir l'élan malgré les difficultés. C'est vrai pour l'entreprise que vous dirigez, l'équipe que vous encadrez, l'école que vous dirigez, l'église dont vous êtes l'aîné ou la famille dont vous êtes parent. Le véritable test du leadership consiste à savoir maintenir l'élan lorsque tout le monde autour de vous semble découragé.

1. Ils ont ajusté leur objectif. Les Israélites sont effrayés, découragés, prêts à abandonner. Au verset 14, il dit : « Après avoir examiné la situation, je me suis levé et j'ai dit aux nobles, aux chefs et au reste du peuple : "N'ayez pas peur d'eux, souvenez-vous de l'Éternel, qui est grand et redoutable." » (Néhémie 4:14) Excellent discours, Néhémie ! Excellente première phrase. Voyez-vous, Néhémie savait que le vrai problème n'était pas Tobija. Le vrai problème n'était pas Sanballat ou Guéshem. Le vrai problème n'était ni les décombres, ni les lances, ni l'épée. Le vrai problème était qu'ils avaient oublié de se souvenir du Seigneur grand et redoutable. C'est pourquoi ils ont eu peur. Néhémie a dit : « Détournez vos yeux des décombres, détournez vos yeux de l'ennemi et fixez vos yeux sur Dieu. » La leçon pour nous est la suivante : on peut avoir un problème redoutable ou un Dieu redoutable, mais on ne peut pas avoir les deux. Avez-vous entendu ? Vous pouvez avoir un problème énorme et un Dieu petit et impuissant, et, soit dit en passant, votre problème restera énorme. Il ne diminuera pas et ne disparaîtra pas. Ou vous pouvez avoir un Dieu énorme et avoir des problèmes ; ils seront loin d'être aussi grands que ceux des incroyants. Vous pouvez avoir un Dieu énorme ou un problème énorme, mais vous ne pouvez pas avoir les deux. L'une des choses les plus encourageantes que nous puissions faire est de suivre les paroles de Néhémie : « Souviens-toi combien ton Dieu est énorme, souviens-toi combien il est grand, et souviens-toi qu'il est pour toi et qu'il combat pour toi. »

« Qui nous séparera de l'amour du Christ ? » « Sera-ce la mort, la faim, la nudité, ou le péril de l'épée ? » (Romains 8:35). Paul cite les pires choses qui puissent arriver à quiconque. « Non, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs. » Plus que vainqueurs « par celui qui nous a aimés. » (Romains 8:37) On peut avoir un Dieu formidable ou un problème redoutable. Néhémie a dit : « Souvenez-vous que vous avez un Dieu formidable. » Il a redressé leur regard.

2. Avancer leurs fortifications. « C'est pourquoi je plaçai une partie du peuple derrière les points les plus bas de la muraille, aux endroits découverts, les répartissant par familles avec leurs épées, leurs lances et leurs arcs. » ... « À partir de ce jour, la moitié de mes hommes travailla, tandis que l'autre moitié était équipée de lances, de boucliers, d'arcs et d'armures. Les officiers se postèrent derrière tous les hommes de Juda qui construisaient la muraille. Ceux qui transportaient les matériaux travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre. Et chacun des ouvriers portait son épée au côté pendant qu'il travaillait. » (Néhémie 4:13, 16)

Maintenant, quelqu'un pourrait se demander : « Armer le peuple ne témoigne-t-il pas d'un manque de foi ? Néhémie a déjà prié : « Seigneur, prends soin de nous. Que rien ne nous arrive. » Pourquoi donc aurait-il armé tout son peuple ? N'avait-il pas confiance en Dieu pour prendre soin de lui ? » Beaucoup pensent ainsi. Néhémie démontrait sa foi par ses œuvres, ses actes.

Jésus a dit : « Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation. » (Matthieu 26:41). Avez-vous entendu ? Veillez et priez ! Paul a écrit : « Appliquez-vous à la prière, veillez et priez. » (Colossiens 4:2) Vous voyez ce qui est dit dans ces deux versets ? Priez, absolument. Mais en priant, soyez vigilants face à l'ennemi.

Pierre l'a exprimé ainsi : « Soyez sobres et vigilants. Votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer. » (1 Pierre 5:8) C'est la foi que de prier Dieu pour sa protection, puis de revêtir son armure et de se garder du diable.

En fait, prier pour être protégé et se rendre vulnérable à l'ennemi, ce n'est pas de la foi, c'est une présomption insensée. Par exemple, si vous priez en disant : « Seigneur, ce soir, je veux aller au cinéma et, oh là là, c'est

obscène et violent, rempli de sexe, d'immoralité et de violence. J'ai entendu dire que l'intrigue est géniale, alors Dieu me protège de tout ça. » Mes amis, ce n'est pas une prière que Dieu exaucera. Quelle présomption de votre part de dire : « Seigneur, je veux aller danser avec l'ennemi, mais prends soin de moi, d'accord ? » C'est tout aussi présomptueux que le père qui prie : « Seigneur, tu sais que je dois travailler 80 heures pendant les prochaines semaines. Je dois juste le faire pour gagner plus d'argent. Mais, Seigneur, prends soin de ma famille et fais en sorte que ces enfants réussissent. » Quelle présomption ! Attendons-nous que Dieu réponde à cette prière ? Ou vous pourriez dire : « Seigneur, je sais que tu veux que j'épouse un chrétien. Je sais que c'est important, mais, tu sais, il y a cette personne et je sais qu'elle ne se soucie pas de toi. Je vais te dire : Seigneur, tu peux changer son cœur. » Si tu vas danser avec l'ennemi, ne t'attends pas à ce que Dieu te protège. Ce que Néhémie a dit ici est tout à fait juste. Il a dit que nous allons prier Dieu et poster une garde. C'est comme le vieux dicton en temps de révolution : « Fais confiance à Dieu et garde la poudre sèche. » C'est exactement ce que Dieu attend de nous. Il a renforcé leurs fortifications, et nous devons faire de même dans nos vies personnelles.

3. Ils ont défendu leur avenir. « N'ayez pas peur d'eux. Souvenez-vous de l'Éternel, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons. » (Néhémie 4:14) Néhémie a dit : « Nous ne construisons pas seulement un mur ici, nous construisons un avenir. » Quelle belle déclaration à un peuple découragé ! Il leur a conseillé d'avoir une vision à long terme. Ce que nous faisons ici est plus grand que le moment présent.

4. Ils ont renforcé leur fraternité. « J'ai dit aux nobles, aux dignitaires et au reste du peuple : le travail est vaste et dispersé, et nous sommes très éloignés les uns des autres le long de la muraille. Dès que vous entendrez le son de la trompette, rejoignez-nous. Notre Dieu combattra pour nous. » (Néhémie 4:19-20) « En ce temps-là, j'ai aussi dit au peuple : "Que chaque homme et son aide restent à Jérusalem la nuit, afin qu'ils nous servent de gardes la nuit et d'ouvriers le jour." » (Néhémie 4:22) Voyez-vous, Néhémie a resserré les liens. Il a dit : « Nous aurons un trompettiste et dès que vous entendrez la trompette, rassemblez-vous tous, car nous devons être ensemble pour notre sécurité. » Puis il a ajouté : « Ceux d'entre vous qui vivaient à l'extérieur de la muraille, venez vivre à l'intérieur. » Il a agi ainsi pour leur protection et pour les protéger de toute cette terrible propagande que les ennemis répandent. Néhémie avait rassemblé tout le peuple, car il savait que la communion fraternelle était un excellent antidote au découragement.

Comme ces Juifs il y a 2 500 ans, nous avons tous du mal avec les décombres. J'aimerais vous dire que tous nos problèmes disparaîtraient. Mais ils ne disparaîtront pas. Ensemble, nous pouvons tenir bon et construire un grand mur pour Dieu. « Encourageons-nous les uns les autres tant qu'il est temps de célébrer ce jour. » ... « Et n'abandonnons pas l'assemblée. » (Hébreux 10:24-23) Soyons ensemble chaque fois que nous le pouvons.

Le ministère est un vrai chaos. N'est-ce pas profond ? Profond, n'est-ce pas ? Le ministère est un chaos. Il consiste à aller au nom de Dieu là où tout a été détruit, là où il faut reconstruire, où il faut réparer des vies et reconstruire des familles. On ne peut pas avoir de ministère sans décombres. Ce sera toujours le chaos. Et si le Ciel avait eu peur du chaos, nous serions certainement dans le chaos, n'est-ce pas ? Car Jésus ne serait jamais venu sur terre pour s'incarner. Le ministère sera toujours coûteux, fatigant et démoralisant. Nous aurons toujours besoin d'être motivés et motivés pour faire plus. On ne peut pas construire quelque chose de grand pour Dieu sans se salir les mains.

La fidélité signifie aller jusqu'au bout. Le but de Satan est de faire du chrétien un lâcheur. Il veut simplement que vous abandonniez. Il veut que vous vous laissiez abattre. « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, demeurez fermes. Ne vous laissez pas ébranler. Travaillez sans cesse de toutes vos forces à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail dans le Seigneur ne sera pas vain. » (1 Corinthiens 15:58)

Êtes-vous découragé ? Les catalyseurs de Satan ont-ils agi sur vous ? Les circonstances étaient-elles propices au découragement ? Avez-vous laissé ces causes internes prendre racine ? Vous avez un Dieu formidable, bien plus formidable que n'importe quel problème que vous pourriez rencontrer. Mettez votre confiance et votre foi en lui dès aujourd'hui.

Leçon AG n° 1329, 31 août 1997, par Steve Flatt

